

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DE DELLE





SOCIÉTÉ ANONYME AU CAPITAL DE 100.000.000 DE FRANCS FONDÉE LE 6 MAI 1899

Cinquante Années d'Activité et de Progi

USINES A DELLE

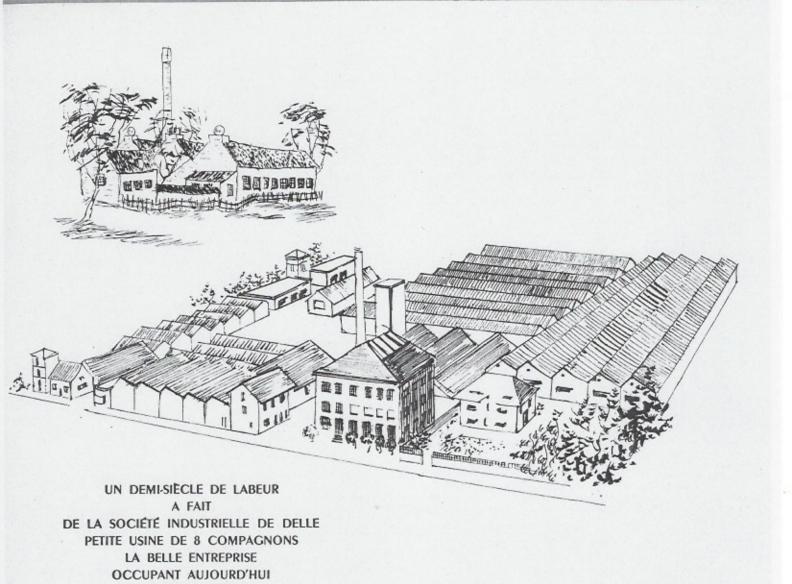
TERRITOIRE DE BELFORT

DEPOTS

PARIS LYON
2, RUE ALIBERT 102, RUE DE CRÉQUI PARIS

CLUSES

(HAUTE-SAVOIE)



Le 6 Mai, fondation de la Société par M. JULES DUBAIL Président, JOSEPH FROSSARD, LOUIS DUBAIL et ADOLPHE DUBAIL. Elle a pour objet "la fabrication et le commerce des fourneaux à gaz d'essence minérale et tous autres articles de constructions mécaniques que cette société jugerait à propos de construire dans l'avenir". Installation dans une petite usine de 750 m² acquise rue de Belfort à Delle. Le travail commence avec 8 ouvriers que vient diriger M. Charles Debrot en Novembre 1899. M. Joseph Kohler est le premier commissaire aux comptes. La fabrication des réchauds, et surtout leur placement se révèlent difficiles.

1900 Début de la fabrication d'épingles de sûreté.

600 TRAVAILLEURS

1901 Fabrication d'un duplicateur, le Vélocopiste. Devant les résultats décevants, M. Debrot obtient du Conseil, l'autorisation d'acquérir 6 tours automatiques à décolleter. A la suite de nouveaux déboires, et devant une perte de 157.000 francs pour un capital de 250.000 francs abandon des fabrications de réchauds et duplicateurs.

LES FONDATEURS



Jules DUBAIL Président (1846-1940)



Adolphe DUBAIL, Administrateur (1849-1901)



Joseph KOHLER Commissaire (1899-1916) Administrateur délégué (1916-1932)



Joseph FROSSARD (Administrateur (1844-1918)



Charles DEBROT Directeur (1899-1940) Administrateur depuis 1929

- 1905 Premier exercice bénéficiaire : 270 fr. 35.
- 1906 Développement des fabrications de décolletage.
- 1909 L'effectif atteint 78 personnes.
- 1910 Fabrication d'une bougie d'allumage pour automobile, la bougie SID. A cette même époque, début des fabrications d'accessoires pour l'aéronautique : boulons à œil et tendeurs. C'est le point de départ de la vraie prospérité de la S. I. D. en 1911-1913, gros développement de cette spécialité : augmentation du capital à 600.000 francs avec entrée du groupe GRISEZ dans la Société, construction de nouveaux ateliers, acquisition d'un matériel important, construction des premiers logements ouvriers et acquisition de la moitié de la propriété des Bénédictins.
- 1914-18 Premier conflit mondial; après un mois d'arrêt, reprise d'une activité intensive, axée complètement sur la Défense Nationale. Les besoins de l'aviation sont tels que toutes les autres fabrications, sauf les épingles, sont abandonnées en faveur de l'aéronautique. En 1916, M. J. Kohler devient administrateur-délégué; en juin 1918, évacuation sur Niort (Deux-Sèvres); un seul train est embarqué, l'offensive victorieuse de juillet 1918 permettant le maintien en place.
- En juin, terme définitif des fournitures militaires. La fabrication des avions a évolué, nos fabrications ne seront plus utilisées. Il est décidé de ne pas rechercher à nouveau une clientèle de décolleteur traditionnel, mais de nous spécialiser dans la fabrication de visserie décolletée, d'après des cotes standardisées. Également, fabrication pour la vente d'outillage : tarauds et filières, que nous avons été amenés à produire durant la guerre pour la satisfaction de nos propres besoins.
- Ouverture d'un dépôt à Paris, au fond d'une cour, 19, rue des Filles-du-Calvaire; il est dirigé par M. X. LIPPACHER, assisté de M. J. DEBROT que vient rejoindre en novembre 1921, M. Achille François, nommé directeur l'année suivante. La formule de vente adoptée se révèle heureuse; les progrès sont rapides et commandent de nouvelles extensions.
- 1923 Engagement de M. René KOHLER comme adjoint à M. Ch. DEBROT pour la partie technique et de M. Jean DEBROT pour la partie commerciale.
- 1924 Nouveaux agrandissements; en 1925, construction de l'atelier d'outillage, dirigé par M. Francis Kohler qui devait disparaître tragiquement en 1945, dans un accident d'aviation.
- 1926 Installation du dépôt de Paris, 33, rue Crussol.
- Nomination de M. Jules DUBAIL au grade de Chevalier de la Légion d'honneur. Cette croix lui fut remise par M. André Tardieu, ministre des Travaux publics, au milieu de parents, amis et de tout le personnel de celui qui restera toujours le grand patron.
- 1928 Ouverture d'un petit dépôt d'outillage à Cluses (Haute-Savoie).

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION ACTUEL



Docteur FISCHER Vice-Président



René KOHLER Président



Charles DEBROT Directeur Général Honoraire



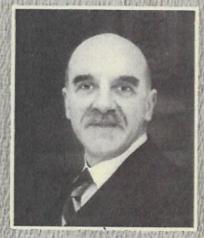
Auguste BLETRY



Jean DEBROT Directeur Général



André FELTIN



Docteur GRESSOT



Jean GRISEZ



M. LELARGE D'ERVAU

- 1929 Grosse extension : construction d'un bâtiment administratif, d'ateliers, de logements divers et début d'une nouvelle fabrication : la visserie mécanique obtenue par emboutissage des têtes et roulage des filets.
- 1931-34 Achat, démolition d'un vieil immeuble, 2 et 4, rue Alibert, à Paris. Construction de notre immeuble actuel de sept étages, dont le rez-de-chaussée et l'entresol sont réservés à nos bureaux et magasins.
 - 1932 Ouverture de notre dépôt de Lyon, 102, rue de Créqui.
 - 1934 Le 12 mai, inauguration du dépôt de Paris, sous la présidence de M. Jules DUBAIL.
 - 1936 Achat de l'usine SAFIC à Delle, raccordement avec nos usines et installation de notre atelier de mécanique. Progression jusqu'en 1939, avec reprise de fabrications pour l'aéronautique particulièrement de visserie en acier inoxydable.
- 1939 Le ler septembre, l'état de guerre est proclamé. Travail intensif : équipes de nuit, le personnel atteint son maximum. Les services aéronautiques nous invitent à établir une usine de repli. En octobre 1940, achat d'une usine à Champagné (Sarthe) et construction d'un grand atelier de 3.000 mètres carrés. Achat de l'usine Achtnich, à Delle, pour loger une compagnie de travailleurs indochinois qui doit renforcer le personnel.
- 1940 Le 10 mai, l'offensive allemande déferle sur le pays. Le 14 juin, les affectés spéciaux sont rappelés, l'usine est fermée; en fait, c'est l'éparpillement, la débâcle; un petit noyau se forme à Brive, avec MM. J. DEBROT, LE BRIS et le camion de la comptabilité; l'autre camion, avec ses affectés spéciaux, sous la conduite de M. Chagué est détourné et aboutit à la S. N. C. A. du sud-est, à Marseille. Pendant ce temps, Delle est occupée par les troupes allemandes le 20 juin 1940, après Paris et Champagné. M. MARTIN, chef mécanicien, institue une garde de l'usine, la préservant de tout pillage. A Paris, le 22 juin, M. CHAUTARD chef des magasins, procède à la réouverture du dépôt, fermé onze jours plus tôt. A Lyon. le dépôt, géré par Mme ROIDOT ne ferma jamais ses portes et devint un havre accueillant pour les réfugiés, non seulement de la S. I. D., mais de la région de Delle. M. R. Kohler peut rentrer d'Arcachon le 8 juillet, et le 15, l'usine entr'ouvre ses portes; le 24 juillet, il vient rapatrier les réfugiés que M. J. DEBROT a regroupés à Lyon. En août, l'effectif à peu près normal est au travail, avec un horaire de 32 heures par semaine. Tout d'abord, reprise de nos fabrications pour le magasin, mais visites répétées d'officiers ou d'industriels allemands exigeant qu'une partie de la production leur soit réservée. Nous étions placés devant le dilemme qui fut celui de toute l'industrie française : accepter d'effectuer des fournitures pour l'industrie allemande, sûrs d'assurer le pain de notre personnel, ou refuser, certains dès lors d'être écartés et remplacés. Nous avons choisi de maintenir, résolus à ne fournir toutefois que le minimum indispensable. Nous avons fait de notre mieux, puisque pour les quatre années d'occupation, nos fournitures aux Allemands n'ont représenté que 14,2 % de notre chiffre d'affaires et 3,4 % de notre production en 1939. Au début de l'occupation, un deuil immense : le 16 décembre 1940, M. Jules

DUBAIL, notre président-fondateur s'éteint à Porrentruy, à l'âge de 94 ans, après 41 années de présidence. Le Conseil d'Administration désigne alors M. René KOHLER comme président du Conseil d'Administration, M. Jean DEBROT comme directeur général, M. Charles DEBROT devenant directeur général honoraire et restant administrateur-conseiller technique.

Les souvenirs sont encore trop cruellement récents pour qu'il soit nécessaire d'évoquer cette période où la vie s'écoule lente, désespérante, sous l'emprise de la crainte, des menaces et des brimades, occupée de travail accompli sans joie.

En juin, c'est le débarquement des Alliés. La production s'amenuise, les expéditions cessent et, en août, c'est la clôture des portes. Nous sommes dans la joie, nous attendons notre délivrance imminente, lorsque l'avance foudroyante des libérateurs est stoppée à 35 kilomètres de nos portes. C'est alors cette terrible période de trois mois qui restera toujours dans la mémoire de ceux qui la vécurent : réquisition des hommes valides qui n'avaient pas gagné le maquis, pillage des matières premières, du matériel, bombardement de la gare de Delle, exode des enfants vers la Suisse sous les auspices de la Croix-Rouge, passage clandestin des réfugiés et de tous autres.

M. R. Kohler assiste, la rage au cœur, au pillage : 57 gros camions furent chargés ; tout allait être consommé, quand, joie indicible, le 18 novembre 1944, les soldats de la I^{re} Armée française débouchent dans Delle. Ce n'était toutefois pas terminé ; au début de l'après-midi, une batterie allemande tire sur l'entrée de Delle et 18 obus atteignent les bâtiments de la Société Industrielle de Delle. Les troupes françaises occupent durant quelques jours l'usine, puis le travail reprend dans l'allégresse. Le désastre se limite car une partie du matériel n'avait pu être emmené plus loin que Grandvillars. D'autres machines sont récupérées en Allemagne. Le bilan est dressé : 72.523 kilos de laiton, 4.000 kilos d'acier, plus d'un million de pièces, 104 machines, les plus belles et les plus modernes disparues, l'atelier d'étirage complètement détruit, l'atelier d'outillage très endommagé, d'autres, notamment celui de décolletage, touchés.

- 1945 C'est l'année des plus beaux efforts; remise en place durant le premier trimestre; la production démarrant à zéro atteint son niveau de 1935 au cours du 4e trimestre. En récompense de cet effort et parce qu'elle estime juste le partage des fruits du travail, l'Assemblée des actionnaires de la S. I. D. institue, en 1946, un système de partage intégral et égal des bénéfices distribués entre le personnel et les actionnaires. Et la marche ascendante reprend. L'atelier d'outillage est reconstruit avec du matériel ultra-moderne, les autres ateliers sont rénovés. En 1947, le capital passe de 15 à 45 millions; 20 millions d'obligations sont émises.
- 1948 Capital porté à 100 millions pour permettre la construction d'un nouvel atelier pour la visserie emboutie et la création de logements ouvriers.
- 1949

 L'ANNÉE DU CINQUANTENAIRE, CETTE PLAQUETTE N'A POUR BUT

 QUE DE VOUS PRÉSENTER LES RÉALISATIONS

 D'UN DEMI-SIÈCLE DE TRAVAIL ET D'EFFORTS DANS LA CONCORDE ET L'AMITIÉ.

LA DIRECTION



Charles DEBROT Directeur Général Honotaire



Jean DEBROT Directeur Général



René KOHLER Président-Directeur



Achille FRANÇOIS Directeur du dépôt de Paris



Vue aérienne des Usines de Delle